

Conduite de l'agneau d'herbe : limiter les concentrés

Par Eric Pottier, Institut de l'Élevage



La forte augmentation du prix des concentrés impose de revoir durablement les stratégies d'alimentation. La finition des agneaux à l'herbe sans apport de concentré est l'une des solutions envisageables pour diminuer les charges d'alimentation.

Contrairement à la conduite des agneaux dits de bergerie, les itinéraires techniques de production d'agneaux qualifiés d'agneaux d'herbe sont très variés comme le montre une étude récente réalisée par l'Institut de l'Élevage. Selon les périodes d'agnelage et les objectifs de période de vente des agneaux notamment, de nombreuses combinaisons sont envisageables (Pâtre n° 517, Octobre 2004). Le seul trait commun est l'existence d'une période plus ou moins longue d'allaitement au pâturage. Dans tous les cas la limitation des consommations de concentré des agneaux va principalement dépendre de deux facteurs principaux : la quantité de lait consommé et le poids des agneaux au sevrage.

Des croissances sous la mère élevées

Il importe avant tout que le potentiel de croissance des agneaux dans le jeune âge puisse s'exprimer à sa pleine mesure. La croissance des agneaux sous la mère est directement liée aux quantités de lait dont ils disposent. En effet, même à l'âge de 12 semaines un agneau n'a pas la capacité de compenser un

manque de lait par une ingestion supérieure d'herbe. Les brebis doivent impérativement disposer d'une herbe de qualité en quantité suffisante. Quelle que soit la région, en début de printemps la qualité est toujours au rendez-vous et peu différente selon le type de prairies. Inversement, la quantité peut être plus varia-

de la conduite des animaux en lactation. La conduite en gestation est également importante par ses effets sur l'état corporel des brebis d'une part, sur le poids de naissance des agneaux d'autre part. L'alimentation doit permettre d'obtenir des poids de naissance corrects de l'ordre de 4 kg en moyenne pour des doubles.

Tableau 1 : adapter les hauteurs de pâturage à la saison : quelques repères de gestion de l'herbe (hauteur hebdomadaire)

Stade	Fin de Gestation		Lactation	
	période	Fin d'hiver	Début printemps	Plein printemps
Type de Prairie	Prairies de bonne qualité		Les meilleures parcelles	Les meilleures parcelles
En pâturage tournant hauteur entrée hauteur sortie	5 à 8 cm 3 à 4 cm		4 à 5 cm 3 à 4 cm	8 cm et plus 4 et 5 cm
En pâturage continu	3 à 4 brebis / ha (en contexte herbager)		4 à 5 cm	5 à 6 cm
Autres critères	Attention à l'appétence surtout en condition de pluie		Préférer un pâturage tournant	Veiller à la qualité du couvert

ble et il est conseillé de respecter des hauteurs d'herbe en deçà desquelles l'ingestion des brebis peut être pénalisée (tableau 1). En plein printemps, avec la montaison des graminées, c'est avant tout la qualité de l'herbe qui peut poser des problèmes. Normalement, une gestion rigoureuse, organisée et prévue, du pâturage de début de printemps, participe à la maîtrise de l'herbe et limite les problèmes. Le cas échéant la fauche des zones de refus et des épis peut s'avérer nécessaire.

Soigner la fin de gestation

Mais la réussite d'une conduite à l'herbe ne dépend pas seulement de la maîtrise

Dans le cas de races herbagères une note de 2,5 à 3, sur une grille de 5, est à atteindre juste avant la mise bas. Se situer en dessous, c'est prendre le risque de pénaliser les croissances notamment lorsque les conditions climatiques ne sont pas optimales.

Le poids des agneaux au sevrage influence fortement la capacité de l'agneau à valoriser l'herbe au cours de la finition et la durée nécessaire à sa finition. Outre l'importance de la croissance sous la mère, et sauf dans le cas d'une raréfaction de la ressource en herbe, il convient de ne pas sevrer trop tôt et trop jeune. L'étude d'un système de production (dans les années 90 sur la ferme expérimentale du Mourier sur brebis de race Mouton Vendéen) a ainsi montré le lien fort qui existe entre le poids des agneaux au sevrage et la quantité de concentré nécessaire à la finition, dans le cas d'agneaux qui n'étaient pas complétés à l'herbe et d'une conduite optimale des prairies (tableau 2). Le cas échéant, il est conseillé de rentrer en bergerie les agneaux trop légers, pesant moins de 25 kg au sevrage.

Tableau 2 : les consommations de concentré sont liées au poids au sevrage : Influence du poids à la rentrée en bergerie sur les consommations

Année d'essai	1997	1998	1998	1999
Poids de sevrage (kg)	24.9	24.9	19.1	30.7
Poids rentrée bergerie (kg)	37.5	30.9	26.4	38.6
Bilan de consommation (kg brut/agneau)				
Foin	39.9	65.4	71.8	25.6
Concentré	9.5	45.4	68.1	13.4

Tableau 3 : le lait, seul, assure la croissance des agneaux lorsque l'herbe est insuffisante : intérêt de la complémentation des agneaux sous la mère en fonction des quantités d'herbe offertes (Prache et al, 1992)

Niveau de disponibilité en herbe		Faible	Faible	forte	forte
Apports de concentré		non	oui	Non	oui
Vitesse de croissance des agneaux en lactation	g/j	226	287	276	277
Quantités de concentré consommées par agneau	kg MS	0	16	0	18

En finition à l'herbe : disposer de prairies de qualité

Après le sevrage les agneaux doivent disposer de prairies d'excellente qualité à tout point de vue, des repousses de fauche avec une proportion importante de trèfle par exemple. Les bonnes prairies permanentes ainsi que les légumineuses pures assurent les meilleurs résultats. A contrario, les fétuques et dactyles entraînent des performances souvent insuffisantes.



La complémentation des agneaux en concentré n'est pas indispensable s'ils disposent de suffisamment de lait. Toute augmentation de la consommation par les agneaux ne fait que révéler un manque d'herbe ce qui n'est, économiquement, pas à rechercher.

Bien évidemment, une gestion antiparasitaire adaptée au contexte de l'exploitation et au climat participera également à obtenir de bonnes performances (tableau 3).

De façon un peu convenue et traditionnelle, le qualificatif d'agneaux d'herbe ne s'applique aujourd'hui qu'aux agneaux nés en fin d'hiver ou au printemps. Pourtant, le développement de systèmes dont une partie du troupeau agnelle en fin d'été permet également d'envisager des lactations à l'herbe. Un travail réalisé pendant trois années par le Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine sur le site expérimental du Mourier a permis de montrer la faisabilité et l'intérêt économique d'une conduite

de brebis allaitantes à l'herbe de Septembre à début Novembre (tableau 4). Si les disponibilités fourragères sont moindres qu'au printemps, le temps est souvent beaucoup plus clément et la gestion du pâturage plus facile. L'utilisation de légumineuses ou de prairies riches en légumineuses présente un intérêt certain. Fauchées en premier et second cycles elles offrent des repousses automnales particulièrement intéressantes pour les allaitantes.

*Eric Pottier
Institut de l'Elevage
Centre Interrégional d'Information en
Production Ovine*

Tableau 4 : Une économie totale de 51 kg de concentré : Influence du mode de conduite des brebis et des agneaux en lactation sur l'automne (bilan de trois années- CIIRPO)

Mode de conduite	Bergerie	Herbe
Effectif total de brebis	106	106
Taux d'allaitement (%)	162	162
Taux de mortalité agneau(%)	4	2
Vitesse de croissance des agneaux sous la mère (g/j)		
Simple	349	316
Double	278	258
Consommations totales brebis plus agneau(x) (ramené à la brebis)		
Fourrage (kg MS)	248	132
Concentré (kg brut)	148	97